

Le chapitre 63 du Livre d'Isaïe

aelf.org

- ¹Quel est celui-là qui arrive d'Édom,
qui vient de Bosra, vêtu de rouge, celui-là, superbe en son habit, qui s'avance plein de force ?
« Moi, je proclame la justice et j'ai le pouvoir de sauver. »
- ²Mais pourquoi ces habits écarlates, ce vêtement de fouleur au pressoir ?
- ³« À la cuve, j'étais seul à fouler : personne de mon peuple avec moi !
Et je les ai foulés dans ma colère, je les ai piétinés dans ma fureur.
Leur sang a giclé sur mes vêtements, j'ai taché tous mes habits.
- ⁴Ce jour de vengeance, mon cœur y pensait : l'année des rédemptions était venue.
- ⁵J'ai regardé : personne pour m'aider ; stupéfait, je restais sans appui.
Alors mon bras m'a sauvé, ma fureur fut mon appui.
- ⁶J'ai écrasé des peuples dans ma colère,
je les ai brisés dans ma fureur, et j'ai répandu à terre leur sang. »
- ⁷Je veux rappeler les bienfaits du Seigneur, les exploits du Seigneur, à la mesure de ce qu'il fit pour nous :
Sa grande bonté pour la maison d'Israël, ce qu'Il fit pour eux dans Sa tendresse, l'abondance de Ses bienfaits.
- ⁸Il avait dit : « Vraiment, ils sont mon peuple, des fils qui ne trahiront pas ! »
Il fut donc pour eux un Sauveur
- ⁹dans toutes leurs détresses.
Ce n'était ni un messenger ni un ange, mais Sa face qui les sauva.
Dans Son amour et sa compassion, Lui-même les racheta ;
Il s'est chargé d'eux et les a portés tous ces jours d'autrefois.
- ¹⁰Eux se sont rebellés, ils ont attristé Son Esprit Saint.
Alors Il se retourna contre eux en ennemi, Lui-même leur fit la guerre.
- ¹¹Et l'on se souvint des jours d'autrefois, de Moïse et de son peuple.
Où est-Il, Celui qui les fit remonter de la mer, avec le pasteur de Son troupeau ?
Où est Celui qui mit en lui Son Esprit Saint ?
- ¹²Où est Celui qui fit avancer, à la droite de Moïse,
Son bras resplendissant, qui fendit les eaux devant eux pour se faire un nom éternel,
- ¹³qui les fit avancer dans les abîmes comme chevaux à travers le désert, sans qu'ils trébuchent ?
- ¹⁴Comme on fait descendre le bétail dans la vallée, l'Esprit du Seigneur les menait au repos.
C'est ainsi que Tu conduisais ton peuple pour donner splendeur à Ton Nom.
- ¹⁵Du haut des cieux, regarde et vois, du haut de ta demeure sainte et resplendissante !
Où sont Ta jalousie et Ta vaillance, le frémissement de Tes entrailles ?
Ta tendresse envers moi, l'aurais-Tu contenue ?
- ¹⁶Pourtant, c'est toi notre Père ! Abraham ne nous connaît pas, Israël ne nous reconnaît pas.
C'est Toi, Seigneur, notre Père ; « Notre-Rédempteur-depuis-toujours », tel est Ton Nom.
- ¹⁷Pourquoi, Seigneur, nous laisses-Tu errer hors de Tes chemins ?
Pourquoi laisser nos cœurs s'endurcir et ne plus Te craindre ?
Reviens, à cause de Tes serviteurs, des tribus de Ton héritage.
- ¹⁸Ton peuple saint n'a pas joui longtemps de ses possessions :
nos ennemis ont piétiné Ton sanctuaire !
- ¹⁹Nous sommes comme des gens que Tu n'aurais jamais gouvernés, sur lesquels Ton Nom n'est pas invoqué.

Ah ! Si Tu déchirais les cieux, si Tu descendais, les montagnes seraient ébranlées devant Ta face,